

JUL 2 1979



NATIONS UNIES

ASSEMBLÉE  
GÉNÉRALEUN/ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
CONSEIL  
DE SÉCURITÉDistr.  
GÉNÉRALEA/34/310  
S/13390  
13 juin 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Trente-quatrième session  
Point 46 de la liste préliminaire<sup>x</sup>  
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR  
LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ  
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Trente-quatrième année

Lettre datée du 13 juin 1979, adressée au Secrétaire général  
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente  
du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint, pour votre information, un  
commentaire de La Voix du Kampuchea démocratique intitulé "Le défaitisme et  
la peur gagnent les rangs des agresseurs vietnamiens".

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme  
document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste  
préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent par intérim  
du Kampuchea démocratique,

(Signé) CHAN Youran

ANNEXE

"Un commentaire de "La Voix du Kampuchea démocratique"  
intitulé "Le défaitisme et la peur gagnent les rangs  
des agresseurs vietnamiens "

Dans l'escalade de sa guerre d'agression barbare et fasciste, l'ennemi vietnamien agresseur, ces derniers mois, a dépêché des renforts de plusieurs divisions au Kampuchea. Son but était d'écraser d'un seul coup, avant la fin de la saison sèche, la lutte de notre peuple et d'exterminer notre nation. De ce fait, durant toute la saison sèche, en particulier au cours des mois d'avril et mai, un combat acharné mettait constamment aux prises, d'un côté notre héroïque armée révolutionnaire, nos héroïques guérilleros révolutionnaires et notre peuple, et de l'autre, l'ennemi vietnamien agresseur soutenu à fond par ses maîtres les expansionnistes soviétiques. Actuellement, l'ennemi vietnamien a massé plusieurs divisions le long de la frontière Kampuchea-Thaïlande, en vue d'une nouvelle campagne de ratissage, de répression et d'anéantissement. Il vise par là, d'une part, à nettoyer la région frontalière et éteindre notre lutte, et de l'autre, principalement à faire la démonstration de ses forces pour impressionner le monde, exercer des pressions sur la Thaïlande et intimider les pays de l'Asie du Sud-Est.

Mais durant ces cinq mois de la guerre d'agression de l'ennemi vietnamien au Kampuchea, en particulier au cours de ses campagnes vers la fin de la saison sèche, nos héroïques armées révolutionnaires et guérilleros ont lancé des attaques résolues sur tous les champs de bataille, grands, moyens et petits, ainsi que sur les arrières de l'ennemi, leur infligeant de lourdes pertes en forces vives, se chiffrant par dizaines de milliers.

Notre héroïque armée révolutionnaire et nos guérilleros ont partout intensifié leurs activités, attaquant l'ennemi vietnamien nuit et jour, éliminant un grand nombre de ses forces vives. L'agresseur vietnamien n'a aucun instant de répit et vit constamment dans l'insécurité. Il se trouve ainsi à bout de souffle, usé et sombre dans le défaitisme. Comme il rencontre chaque jour de nouvelles difficultés et souffre du manque de toutes sortes, ses soldats se lassent et ont peu de notre guerre révolutionnaire. En quelques mois seulement, les désertions se font déjà fréquentes. Les uns quittent les rangs pour aller chercher refuge en Thaïlande, les autres pour retourner chez eux. Au début du mois de mai dernier, nous avons capturé de nombreux soldats vietnamiens, tout jeunes, dans la province de Takeo. Ces soldats avaient abandonné leurs uniformes militaires et leurs armes et ne portaient que des culottes. Ils ont révélé que 400 soldats comme eux, après leurs défaites sur la route nationale No 5, ont déserté l'armée pour retourner au Viet Nam. Sur tous les fronts, il y a un mouvement de désertion. Un certain nombre de soldats ont réussi à s'évader, mais d'autres ont été arrêtés par leurs chefs qui leur ont passé les menottes ou les ont enchaînés à leurs armes pour les empêcher

de s'enfuir. Toujours, selon les soldats vietnamiens que nous avons arrêtés, le moral des troupes vietnamiennes d'agression est gravement atteint et les soldats vietnamiens ont peur de la guerre au Kampuchea démocratique, car d'une part, ils rencontrent beaucoup de difficultés, ayant ni le temps de manger, ni de dormir, ni de se reposer et ayant toujours à combattre et faire couler le sang, et d'autre part, un grand nombre de leurs compagnons se font tuer tous les jours. Bref, cette guerre leur est beaucoup plus difficile que les précédentes. Ils ont alors réfléchi : pour quelle cause, viennent-ils mourir sur le front d'agression au Kampuchea? Pis encore, leurs familles, leurs vieux parents, leurs femmes et leurs enfants, abandonnés à leur sort au Viet Nam, sont frappés par la famine. Ces soldats ne sont pas du tout sûrs de pouvoir les revoir un jour, soit qu'ils meurent de faim ou au cours de leur exode en mer, après avoir été chassés par les autorités de Hanoi, soit qu'eux-mêmes se font tuer sur les champs de bataille au Kampuchea.

Les nombreuses lettres des soldats vietnamiens adressées à leurs amis, à leurs vieux parents ou à leur famille, laissées sur les champs de bataille, révèlent bien cet état d'esprit de défaitisme, de peur et d'angoisse de mourir pour une cause d'agression qu'ils abhorrent.

Tout cela reflète les difficultés inextricables que rencontre l'ennemi vietnamien tant à l'intérieur de son pays que sur le front d'agression au Kampuchea, bien qu'il ait pu rassembler plusieurs divisions pour y poursuivre l'escalade de sa guerre d'agression, mener des campagnes fascistes de ratissage contre le peuple du Kampuchea et menacer avec arrogance la Thaïlande et les autres pays de l'Asie du Sud-Est par l'étalage de ses forces, de ses nombreuses troupes et des armements modernes soviétiques. Ses soldats sombrent également dans le défaitisme. En cinq mois seulement, depuis le début de sa guerre d'agression au Kampuchea, le Viet Nam est tombé déjà dans une telle situation. Si donc la guerre se prolonge, le défaitisme gagnera toute son armée.

Nous lançons un appel à tous les soldats vietnamiens agresseurs pour qu'ils ne viennent pas se faire tuer au front d'agression du Kampuchea à la place de la clique Le Duan-Pham Van Dong. Ils doivent retourner chez eux pour élever leur famille, s'occuper de leurs vieux parents, leurs femmes et leurs enfants, qui sont en train de mourir de faim, constamment soumis à des répressions de la part des autorités de Hanoi ou forcé à l'exode.

Le Gouvernement du Kampuchea démocratique a une politique humanitaire pour les soldats vietnamiens agresseurs qui abandonnent l'armée. Il accordera assistance et facilités pour qu'ils regagnent leur famille.